

Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS

Année (12 numéros)	36,00	6 mois (6 numéros)	18,00	3 mois (3 numéros)	9,00
France	36,00	6 mois	18,00	3 mois	9,00
Etranger	42,00	6 mois	21,00	3 mois	10,50
Publicité	12,00				
Tout le monde	36,00				

ANNONCES

ROUBAIX	60 à 70, Grande-Rue, Tél. 24, 24.02, 10.00 et 04.02.
TOULOUSE	24, rue Carot, Tél. 37.
PARIS	12, boulevard des Filles, Tél. Louvre 39.45.
MOULINS	101, rue de la Station, Tél. 5.44.

FOUNTAINE

DEPUIS 1873

Papillon-Bonte

167, Rue de Lamoy, 167

ROUBAIX

CHAUSSE LES

PIEDS

SENSIBLES

Modèles spéciaux

depuis 39.00

LE PARQUET EST DESCENDU SUR LES LIEUX

Après le crime de la rue Ingres, à Roubaix

Les policiers suivent une piste sérieuse

Nous avons relaté hier le crime abominable qui fut commis dans le quartier de Saint-Jean-Baptiste, le soir de la Toussaint. On sait qu'une véronique s'entretenait, Mme Grumiaux, qui tenait une épicerie au coin de la rue Ingres avec sa fille, a été assassinée. Elle avait 20 ans, par des cambrioleurs qu'elle surprit sans doute alors qu'ils opéraient chez elle.

La journée d'hier a permis l'audition de nouvelles déclarations qui, peut-être, pourront donner un tour nouveau à cette tragique affaire. Le Parquet s'est rendu sur les lieux et a relevé tous les indices — encore bien faibles à vrai dire — qui, permettront aux policiers de s'aligner sur une bonne piste. De plus, aucune investigation susceptible d'éclaircir, s'il se peut, ce forfait qui ne peut demeurer impuni, n'a été négligée par les enquêteurs et il faut rendre cette justice au premier magistrat qu'il a fait de son mieux pour élucider ce crime.

Ajoutons maintenant qu'un élément nouveau est venu intéresser l'enquête : on serait sur une piste sérieuse. L'individu que l'on soupçonne n'ayant pas reparu chez lui depuis vingt-quatre heures. Mais cette piste-là est-elle la bonne ? On ne le saura bientôt.

On conçoit que nous ne puissions en faire davantage, ne voulant en aucune façon, entraver l'action de la police.

APRÈS LA BELLE VICTOIRE DU BOXEUR ROUBAISIEU CYDÉ

Le champion d'Europe rend visite au "Journal de Roubaix" où une chaleureuse réception lui est faite



LA RÉCEPTION DE CYDÉ JEUNE, CHAMPION D'EUROPE AU JOURNAL DE ROUBAIX. Au bas : Gydy entouré de ses collaborateurs. À gauche à droite : MM. Dubus, Mazeran, Gros, Piquette, Bayart.

Avant le voyage de M. Lebrun à Nancy

Paris, 2 novembre. — Le programme du séjour du président de la République à Nancy est définitivement arrêté.

M. Albert Lebrun arrivera à Nancy, samedi 5 novembre, à 16 heures. Après des réceptions à l'Hôtel de Ville et à la Préfecture, le président de la République assistera, le soir, au Théâtre, à la représentation des deuxième et troisième actes de « La danseuse de Tangra ».

Le lendemain dimanche, M. Albert Lebrun ira à 9 heures du matin, à l'Université, présider la cérémonie de la pose de la première pierre de la Bibliothèque, qui remplacera celle qui, aux dernières élections, fut incendiée en 1918.

Le président de la République visitera la Cité universitaire et, au cours d'une cérémonie, remettra la croix de la Légion d'honneur à l'Université et à l'Association de la Lyre dont il fut le brillant chef.

A midi, il présidera à l'Hôtel de Ville un grand banquet.

Nous avons salué hier comme une victoire roubaissienne le beau succès sportif remporté à Lille par notre jeune concitoyen le boxeur Praxille Gydy qui, triomphant de l'Allemand Metzner, a conquis le titre envié de champion d'Europe des poids mouches.

Cette heureuse nouvelle a causé une véritable joie dans tous nos milieux sportifs et populaires et Gydy est cette fois sympathique et qui, non seulement avait fait pour lui les vœux les plus chaleureux mais comptait sur son succès.

Au lendemain de cette belle victoire sportive, le héros du jour a voulu que sa première visite fut pour le Journal de Roubaix qui, dès le premier jour, a eu confiance en lui, qui l'a toujours suivi et encouragé dans sa carrière pugilistique.

Praxille Gydy, que la victoire laisse calme et modeste, était accompagné de son dévoué manager, M. Dubus, et des dirigeants de l'Académie des Sports de Roubaix, MM. Piquette, président d'honneur; Mazeran, vice-président d'honneur; Maurice Bayart, président actif et de M. Henri De-

DISCOURS DE M. MAURICE TIBERGHEN

S'adressant à Gydy, M. Maurice Tiberghen, secrétaire général de la Fédération, lui adressa les paroles suivantes :

« C'est avec la plus grande joie que le Journal de Roubaix accueille au lendemain d'une victoire qui lui confère le titre de champion d'Europe, le jeune Roubaissien, qui en quelques années, après des débuts modestes, a su se faire une réputation comme un des meilleurs boxeurs du monde de la catégorie poids mouches. »

Sa victoire confirme dans le Nord, si comme on l'a dit, la valeur de Gydy-jeune et a toujours été appréciée comme il convenait dans les hautes sphères françaises de la boxe, les étrangers, eux l'avaient reconnue de longue date et, à maintes reprises, Gydy avait été appelé à se mesurer avec les poids mouches européens les plus célèbres. Ces combats lui valent quelques victoires d'autant plus incontestables qu'il allait combattre bien souvent dans des conditions qui l'honneur de sa carrière.

Roubaix qui suit les efforts persévérants de son jeune champion et qui l'a suivi pas à pas dans son ascension, le Journal de Roubaix, qui ne lui a jamais, même dès la première heure, mesuré ses encouragements, sont heureux aujourd'hui de fêter le jeune étoile qui a maintenant sa place au firmament sportif.

Le magnifique résultat que nous célébrons, Gydy le doit avant tout à son courage, à sa constance, à son effort, à sa discipline qu'il a su s'imposer, à la confiance qu'il a montrée à l'égard de ceux qui, ayant « repéré », ont eu foi avant toute autre en son tempérament et l'ont guidé dans sa carrière.

Nous voulons citer son distingué professeur, M. Edouard Dubus, qui lui a enseigné son dur métier, et les dirigeants de l'Académie des Sports de Roubaix, MM. Piquette, président d'honneur, et Bayart, président actif, qui ont su lui imposer, cette fois en particulier, de lourds efforts financiers, avec l'unique dessein de propager le noble art.

Il s'avère d'ailleurs, que leur projet ne s'arrêtait pas en si bonne voie et que tous les espoirs lui sont permis.

L'un d'eux, en Angleterre, le héros, de ce jour, n'a-t-il pas battu Jackie Brown, aujourd'hui, champion du monde de sa catégorie ?

Pourquoi, dans un avenir prochain, Gydy n'aurait-il pas la chance de l'Angleterre et ne revendrait-il pas à Roubaix, champion du monde ?

C'est le vœu que forme le Journal de Roubaix et vous invitent à lever votre verre en l'honneur de Gydy, à sa victoire d'hier et à ses succès de demain.

ALLOCATION DE M. REBOUX

On applaudit. Puis M. Reboux prononça elle-même quelques mots de félicitation. A l'adresse du jeune champion.

« Je suis heureux, dit notre directeur, de vous féliciter pour votre belle victoire. Vous avez manifesté les qualités de votre métier : le travail, la discipline, la volonté. Félicitations ! »

ont préparé et assuré votre immense succès. Cela vous fait honneur. C'est un beau jour pour vous, pour vos parents, pour votre mère que je vous prie d'embrasser de ma part. Dites-lui que nous saluons en elle, avec une admiration profonde la mère de quinze enfants.

Ne vous étonnez pas de la part que le Journal de Roubaix prend à vos succès sportifs, car vous savez que nous sommes tous roubaissiens, nous sommes tous roubaissiens, nous sommes tous roubaissiens, nous sommes tous roubaissiens.

« Que ce succès, dit-elle, ne marque pour vous que des heures triomphales. Qu'il marque bientôt l'heure qui vous consacrerait champion du monde ».

Sur les hôtes du Journal de Roubaix, sur toute l'assistance, les paroles de M. Reboux prononcées avec cet accent du cœur qui ne trompe pas, produisent une vive impression et sont acclamées d'enthousiasme.

(Lire la suite page 3.)

Les propositions britanniques de désarmement ne sont pas encore prêtes

Londres, 2 novembre. — On annonce dans les milieux officiels britanniques que, contrairement à certaines informations de Presse, les propositions britanniques de désarmement naval et aérien ne sont pas encore prêtes.

Les informations perues à ce sujet sont prématurées.

Des employés de tramways chinois en grève saisissent le matériel et continuent l'exploitation gratuitement

Pékin, 2 novembre. — Le 21 octobre, le Syndicat des tramways de Tientsin déclara la grève. Depuis la proclamation de cette grève, un comité d'ouvriers, guidé par des membres communistes, s'est emparé de la Centrale électrique, du dépôt des machines, du matériel roulant, et continue l'exploitation publique, gratuitement.

Le refus des autorités chinoises municipales de rendre à la Compagnie belge la propriété de son matériel est l'argument avancé dans les milieux étrangers, qui craignent que cette grève communiste, de complications avec les autorités, ne s'étende à d'autres villes.



En haut : A gauche : LA MAISON DU CRIME, A L'ANGLE DES RUES INGRES ET NICOLAS-POUSSIN. — A droite : De gauche à droite : MM. LE COMMISSAIRE DE POLICE FISHER, LE DOCTEUR VIELLELDIN ET GLORIAN, JUGE D'INSTRUCTION.

En bas : A gauche : LE CORPS DE LA VICTIME EST TRANSPORTÉ SUR UNE CIVIÈRE; au centre : LA VICTIME, M^{lle} VEUVE GRUMIAUX; à droite : SA FILLE, VENANT TÉMOIGNER.

LE CONGRÈS RADICAL S'OUVRE AUJOURD'HUI

Toulouse, 2 novembre. — Le 2^e Congrès du Parti radical et radical-socialiste s'ouvrira jeudi, dans la salle des Nouveautés.

Il s'annonce fort calme; le Parti radical est au pouvoir, et le renouvellement partiel du bureau du Comité exécutif n'intéresse pas les grands postes directeurs.

La séance de jeudi après-midi sera la plus intéressante. En effet, après que M. Bellet, ancien député, président de la Fédération de la Haute-Garonne, aura souhaité la bienvenue aux congressistes, M. Maurice Barthe, président d'honneur du Parti, prononcera un discours auquel répondra M. Herriot, parlant comme président du Parti radical et radical-socialiste.

Et aussitôt après s'ouvrira le débat de politique générale, sur le rapport de M. Yvon Delbos, député de la Dordogne.

Le lendemain matin, le Congrès s'occupera de questions budgétaires et, l'après-midi, de la crise économique, du chômage et de la crise agricole.

Samedi matin, il faudra liquider rapidement les débats intéressant la propagande, l'enseignement, les questions sociales, la politique coloniale, la marine marchande et la défense nationale afin de réserver la séance de l'après-midi au grand débat sur la politique extérieure qu'amorçera le rapport de M. François de Tesson. Après quoi, le Congrès sera virtuellement terminé.

Il ne restera plus, dimanche matin, qu'à examiner les affaires disciplinaires et à entendre la lecture de la déclaration du parti. Et le banquet de clôture suivra aussitôt.

Mercredi soir, à la gare d'Orléans, par le train de 21 h. 10, qui était doublé pour la circonstance, dix ministères et sous-secrétaires d'Etat s'élevaient joints de nombreux parlementaires vont quitter Paris pour Toulouse où ils doivent assister au Congrès du Parti radical et radical-socialiste.

Ce sont MM. René Benoit, Champa, Albert Sarraut, Julien Durand, Justin Godart, Quentin-Bachin, Maurice Chevalier, Duca, Mirus.

Les manifestations de la Toussaint à Paris



(Wide World Photo.)

LE CAMEROLAGE FUT AINSI, MAIS FUT-IL IMPORTANT ? Au cours de la première séance...